



HAL
open science

Vers une surexpression des dégradations côtières de l'île de la Dominique

Didier Moullet, Pascal Saffache

► **To cite this version:**

Didier Moullet, Pascal Saffache. Vers une surexpression des dégradations côtières de l'île de la Dominique. *Etudes Caribéennes*, 2006, Micro-insularité et dégradations des milieux marins: l'exemple de la Caraïbe, 5, 10.4000/etudescaribeennes.281 . hal-02054509

HAL Id: hal-02054509

<https://hal.univ-antilles.fr/hal-02054509>

Submitted on 1 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Vers une surexpression des dégradations côtières de l'île de la Dominique

Didier Moullet et Pascal Saffache



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/281>

DOI : 10.4000/etudescaribeennes.281

ISBN : 978-2-8218-0654-2

ISSN : 1961-859X

Éditeur

Université des Antilles

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2006

ISSN : 1779-0980

Ce document vous est offert par Université des Antilles – Service commun de la documentation



Référence électronique

Didier Moullet et Pascal Saffache, « Vers une surexpression des dégradations côtières de l'île de la Dominique », *Études caribéennes* [En ligne], 5 | Décembre 2006, mis en ligne le 15 décembre 2006, consulté le 01 mars 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/281> ; DOI : 10.4000/etudescaribeennes.281

Ce document a été généré automatiquement le 1 mars 2019.



Les contenus d'*Études caribéennes* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

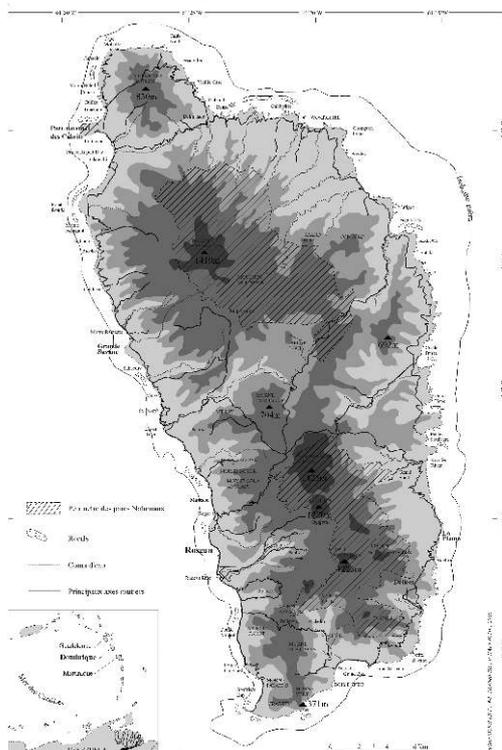
Vers une surexpression des dégradations côtières de l'île de la Dominique

Didier Moullet et Pascal Saffache

Introduction

- 1 Localisée par 15°25' de latitude nord et 61°21' de longitude ouest, la Dominique est un petit territoire volcanique de 751 km² (figure 1) qui compte 71 000 habitants (2004). Situé entre les départements français de la Martinique et de la Guadeloupe, cet état membre du Commonwealth, bénéficie d'une faune diversifiée et d'une végétation luxuriante entrecoupée d'innombrables rivières (365 au total).

Figure 1. Présentation géographique de l'île de la Dominique



- 2 Son économie repose sur son agriculture qui représente près de 22 % de son PIB. On comprend donc pourquoi le passage répété des ouragans, en fragilisant l'activité bananière, perturbe durablement l'économie locale et par extension le fonctionnement de l'île. La diversification de son économie est donc une priorité et les efforts consentis dans ce domaine se poursuivent grâce à l'aide internationale : développement du tourisme, création d'industries de transformation, etc.
- 3 Si la richesse écosystémique de l'île est indéniable et constitue un atout majeur pour le développement de ses activités touristiques, elle est menacée par des facteurs naturels et anthropiques. Les écosystèmes sont en effet soumis à d'importantes dégradations imputables aux ouragans et aux activités agricoles, urbaines et industrielles. Les difficultés économiques de l'île sont un facteur aggravant, puisqu'elles limitent les autorités étatiques dans leurs politiques de gestion et de protection du milieu. À partir de quelques exemples, la dégradation des écosystèmes dominiquais sera donc présentée et des solutions proposées.

1. Des dégradations d'origine naturelle et anthropique

1.1. Les incidences du changement climatique global sur les écosystèmes côtiers dominiquais

- 4 L'augmentation de la teneur en gaz carbonique dans l'atmosphère [360 ppmv à la fin du XXe siècle contre 280 ppmv au milieu du XIXe siècle (Paskoff, 1993)] et l'élévation de la température de l'eau de mer (+ 1,5 °C environ) sont autant de facteurs qui sous-tendent la dégradation des écosystèmes marins dominiquais. À titre d'exemple, l'augmentation de la

réurrence des phénomènes cycloniques (entre 1990 et 1999, 18 phénomènes cycloniques majeurs ont été recensés sur l'Atlantique nord) et leur intensification sont à mettre en relation avec ces mutations climatiques d'ampleur globale. Pour ne prendre qu'un exemple, en 1999 l'ouragan Lenny a balayé le littoral dominiquais érodant les plages et arasant les platines coralliennes qui se remettaient à peine des dégradations cycloniques de l'année 1995. Ces manifestations nuisent gravement à l'économie touristique dominiquaise, mais plus encore à l'industrie de la pêche, dont les pertes furent évaluées à près de 6 millions de dollars. Une étude cofinancée par l'UNESCO et le Sea Grant College de Porto Rico (1998) indique qu'entre 1990 et 1999, 18 des 20 plus belles plages dominiquaises ont reculé de 1 m en moyenne chaque année (Scotts Head, Donkey Beach, Purple Turtle, Belle Hall, Toucarie Bay, Londonderry, etc.), alors que d'autres reculèrent de 3 m par an environ [Coconut beach, Pagua, Rockway, etc. (UNESCO, 1998)]. En dehors de ces manifestations érosives, un blanchiment des coraux et une diminution de la biodiversité furent aussi observés.

1.2. Des dégradations liées à de mauvaises pratiques agricoles

- 5 Bien que les phénomènes naturels aient un impact notable sur les écosystèmes côtiers dominiquais, les dégradations d'origine anthropique sont toutes aussi nocives. Par exemple, les mauvaises pratiques culturales sont à l'origine de l'érosion des sols et par extension d'une hyper sédimentation d'où la nécrose des platines coralliennes. Le relief accidenté de l'île de la Dominique oblige les agriculteurs à exploiter des terres pentues, favorables au ruissellement. Ainsi, la mobilisation des particules terrigènes par les eaux de ruissellement a pour effet de fossiliser les édifices récifaux ; la diminution de la luminosité, liée à l'augmentation de la turbidité de l'eau de mer, réduit la photosynthèse et entraîne une réduction des surfaces occupées par la flore sous-marine. L'envasement est l'une des causes principales de la dégradation et de la diminution de la biodiversité des écosystèmes littoraux et marins dominiquais, comme en témoigne la nécrose des platines récifales de « Délices » et de « La Plaine ». La mauvaise utilisation des intrants chimiques (engrais, pesticides, fongicides, nématicides, etc.) a aussi une incidence sur les écosystèmes marins. En outre, les sites d'extraction de granulats, localisés aux embouchures des rivières, ne font qu'accentuer la turbidité de l'eau de mer ce qui provoque l'asphyxie des coraux ; les récifs de « Grand Savane » sont particulièrement concernés par ces nuisances.

1.3. Quelques incidences indirectes

- 6 La dégradation des écosystèmes marins dominiquais n'est pas liée exclusivement à des pratiques culturales inadaptées, puisque la carence du système d'épuration est aussi à l'origine d'une pollution importante.
- 7 Il y a d'abord la présence de déchets solides — résultant des activités industrielles (verre, carton, plastique, métaux, etc.) — qui s'accumulent directement dans les rivières. L'absence de plans de gestion des déchets, liée à une collecte irrégulière du fait de ressources financières et humaines limitées, se traduit par la prolifération de décharges sauvages qui sous-tendent des problèmes de santé publique et plus généralement une contamination des cours d'eau et des eaux littorales.

- 8 L'une des plus importantes pollutions marines résulte de l'absence d'un réseau de traitement des eaux usées ; les effluents (eaux-vannes, eaux chlorées, résidus citriques, etc.) sont rejetés directement dans le milieu, entraînant une diminution de la biodiversité et une eutrophisation synonyme de prolifération d'algues filamenteuses.
- 9 D'autres pratiques sont encore plus nocives : le long de l'Indian River, par exemple, se sont développés des aménagements commerciaux qui ont des conséquences désastreuses sur les zones de nidification des oiseaux migrateurs et sur l'habitat de nombreuses espèces rivulaires et marines. Ces activités ont pour effet de réduire le débit du cours d'eau (en raison des prélèvements effectués) entraînant ainsi des dysfonctionnements écosystémiques importants. Il en est de même de l'urbanisation anarchique des zones littorales (résidences principales ou secondaires à des fins touristiques) qui s'accompagne d'une augmentation de la demande en eau potable ; quand on connaît les carences du réseau de traitement des eaux usées, on entrevoit déjà les conséquences sur le milieu.
- 10 À ce triste tableau viennent s'ajouter des prélèvements de sédiments littoraux sableux utilisés dans l'industrie du bâtiment : 4,5 % des anses sablonneuses de la côte ouest et près de 20 % de celles de la côte est sont concernées par ces exploitations illégales (UNESCO, 1998).
- 11 Pour réduire ces dégradations, des programmes d'actions ont été mis en place par le gouvernement.

2. Présentation de quelques solutions concrètes

- 12 Les écosystèmes marins dominiquais étant soumis à des dégradations importantes, il s'est avéré nécessaire de trouver des solutions pour les réduire.
- 13 Dans un premier temps, une prise de conscience collective s'impose et cette dernière doit s'appuyer sur le système éducatif. Plus concrètement, certains dispositifs ont été mis en place pour contrôler la diminution de la biodiversité corallienne, mais plus encore pour réduire l'hyper sédimentation côtière. Par exemple, il est important de moderniser les pratiques culturales actuelles en évitant le travail du sol pendant la période pluvieuse et en interdisant les labours dans le sens de la pente. Il importerait aussi d'éviter les labours profonds (40 cm) qui en déstructurant le sol accentuent son érosion (Hartmann et al., 1998). Ces méthodes présentent de nombreux avantages : un coût modique, une mise en pratique relativement simple, une réduction de la vitesse du ruissellement qui de ce fait limite les transports sédimentaires et la propagation des produits dispersés sur le sol (insecticides, nématicides, etc.). Pour évacuer les sédiments déjà déposés, des campagnes de dragage s'imposent ; elles doivent toutefois être réalisées à l'aide de suceuses (marie-salope) de façon à éviter de dégrader les fonds marins.
- 14 La carence du système d'épuration des eaux usées est l'une des plus importantes sources de pollution ; la réduction des dégradations passe donc inévitablement par la réalisation d'un réseau d'assainissement. Pour ce faire, de nombreuses études ont été cofinancées en 2003 et en 2004 par l'Agence Canadienne de Développement International (ACDI). La réduction des problèmes environnementaux liés à la présence de déchets solides passe par le développement de sites de collecte, le recyclage et la valorisation des déchets ; toutes ces actions pouvant être soutenues par des financements internationaux.

Conclusion

- 15 La vulnérabilité de l'île de la Dominique résulte des conditions naturelles du milieu (exiguïté du territoire, écosystèmes fragiles, ressources naturelles limitées, etc.) et des difficultés économiques consécutives à sa micro insularité. Il est important de trouver des solutions adaptées aux dégradations observées sur cette île à travers une politique de planification efficace. Il est clair que cette démarche doit faire l'objet d'accords bilatéraux, comme ceux conclus avec l'ACDI dans le secteur de l'eau et de l'assainissement. Par ailleurs, le fonctionnement des différents écosystèmes ignore totalement les entités administratives dominiquaises (appelées « paroisses ») et pourrait faire l'objet d'une démarche de protection environnementale globale. Ainsi, à l'image de la coopération intercommunale pratiquée au sein des Départements français d'Amérique (DFA), la nouvelle politique d'aménagement dominiquaise devrait s'intégrer à un programme de planification solidaire entre les différentes paroisses de l'île. La mise en place de ces outils de planification doit passer par un enrichissement de la connaissance scientifique, pour que les solutions proposées répondent efficacement aux problèmes environnementaux observés. Il est évident que les limites financières et humaines ne permettront pas la réalisation de tous les projets, c'est la raison pour laquelle la coopération entre les États de la Caraïbe doit être approfondie.
-

BIBLIOGRAPHIE

- Desse M., Saffache P. 2005. Les littoraux antillais : des enjeux de l'aménagement à la gestion durable. Paris : Ibis Rouge Éditions, Collection Géographie & Aménagement des Espaces Insulaires, 116 p.
- Forestry Wildlife and Park Division (Dominica), University of Puerto Rico, Sea Grant College program, Caribbean development Bank, UNESCO. 1998. Wise practices for coping with beach erosion, Dominica. S.L. : S.N., 10 p.
- Hartmann C., Blanchart E., Albrecht A., Bonneton A., Parfait F., Mahieu M., Gaullier C. & Ndandou J.F. 1998. Nouvelles techniques de préparation des vertisols en culture maraîchère à la Martinique. incidences pédologiques et agro-économiques. *Agriculture et Développement*, 18, pp. 81-89.
- Paskoff R. 1993. Côtes en danger. Paris : Masson, 250 p.
- Saffache P. 2003. Dictionnaire de géographie de la mer et des littoraux. Paris : Ibis Rouge Éditions – Presses Universitaires Créoles, Collection *Documents Pédagogiques – Géographie*, 101 p.

INDEX

Index géographique : Dominique

AUTEURS

DIDIER MOULLET

Université des Antilles et de la Guyane ; Doctorant en géographie

PASCAL SAFFACHE

Université des Antilles et de la Guyane ; Maître de conférences ;
Pascal.saffache@martinique.univ-ag.fr